

12. Août 2022

## "Sainte Jeanne de Chantal et le martyre de l'amour"

Mc 3, 31-35

Lecture correspondant au mémorial de Sainte Jeanne de Chantal

*Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils font appeler Jésus. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. » Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère.*

Aujourd'hui, nous voulons rencontrer un autre saint de la grande armée de saints de notre Église catholique. Dans chacun d'eux, nous pouvons reconnaître l'œuvre de Dieu d'une manière particulière. C'est toujours une histoire d'amour entre le Seigneur et une âme qui a pleinement répondu à son appel. Tout comme chaque personne est unique, l'histoire de sa vie et sa vocation le sont souvent aussi.

Dans la méditation d'hier, nous avons entendu parler de la mesure radicale prise par Sainte Claire pour entreprendre une vie contemplative stricte. Nous rencontrons aujourd'hui Jeanne-Françoise de Chantal, qui a également suivi l'appel du Seigneur et a ainsi trouvé le chemin de la sainteté qui lui était tracé. Ces deux saintes femmes avaient, à leur tour, un lien spirituel particulier avec un saint masculin. Dans le cas de sainte Claire, ce fut saint François d'Assise ; dans le cas de Jeanne-Françoise, ce fut saint François de Sales, évêque et fondateur, qui fut son directeur spirituel.

Tout d'abord, nous entendrons une brève biographie du saint d'aujourd'hui :

Jeanne-Françoise (1572- 1641) était la fille de Benigno Frémyot, président du Parlement de Bourgogne. À l'âge de 20 ans, elle est mariée à Christophe de Rabutin, le jeune, riche et vif baron de Chantal. Leur mariage heureux a donné naissance à six enfants, dont quatre seulement ont survécu. Huit ans seulement après leur mariage, son mari meurt dans un accident de chasse. Dès lors, Jeanne décide de vivre une vie de célibataire. Pendant un certain temps, elle a fréquenté le couvent des carmélites de Dijon, où elle a

clarifié sa vocation. Elle a mis ses enfants en de bonnes mains (l'aînée, par exemple, avait épousé le frère de François de Sales) et a pu se consacrer à sa vocation.

En 1610, avec saint François de Sales, elle a fondé l'ordre de la Visitation - les religieuses salésiennes ou Visitandines - dont les membres devaient mener une vie de sainteté sans la rigueur formelle des autres ordres religieux. La décision individuelle de suivre le Christ était d'une grande importance pour les sœurs.

Parmi les phrases que Sainte Jeanne de Chantal nous a laissées en héritage, je citerai celles qui, à mon avis, peuvent être importantes pour beaucoup de personnes, même si elles n'ont pas été appelées à une séparation totale du monde ou à subir un "martyre de sang".

La conversation suivante entre la sainte et ses sœurs en communauté est connue. Jeanne leur a demandé : *"Mes très chères filles, beaucoup de nos saints Pères et piliers de l'Eglise n'ont pas souffert le martyre, pourquoi pensez-vous que cela soit arrivé ?"*

Après avoir répondu l'un après l'autre, Sainte Jeanne dit : *" Eh bien, je crois que c'est parce qu'il y a un autre martyre, celui de l'amour, par lequel Dieu, entretenant la vie de ses serviteurs et de ses servantes, afin qu'ils continuent à travailler pour sa gloire, les fait, en même temps, martyrs et confesseurs (...) "*

Une sœur a alors demandé comment ce martyre était réalisé, ce à quoi Joan a répondu : *"Soyez totalement fidèle à Dieu, et vous en ferez l'expérience. L'amour divin plonge son épée dans les recoins les plus secrets et les plus intimes de nos âmes, jusqu'à nous séparer de nous-mêmes. J'ai connu une âme que l'amour a séparée de tout ce qui lui plaisait, comme si une entaille, donnée par l'épée du tyran, avait séparé son esprit de son corps".*

Interrogée par une autre sœur sur la durée de ce martyre, elle a répondu :

*"Depuis le moment où nous nous donnons à Dieu sans réserve jusqu'à la fin de la vie. Mais Dieu ne le fait qu'avec des cœurs magnanimes qui, renonçant complètement à eux-mêmes, sont complètement fidèles à l'amour (...)"*

Ce "martyre de l'amour" signifie s'efforcer constamment d'accomplir la volonté de Dieu dans la situation de vie à laquelle on a été appelé. Ainsi, l'exhortation à ne rien mettre avant l'amour de Dieu est mise en pratique. Le "martyre de l'amour" signifie mourir à sa propre volonté, et alors l'amour de Dieu veillera à ce que nous soyons purifiés par l'Esprit

Saint, afin que seule Sa Volonté, et non la nôtre, soit notre pain quotidien (dans la mesure où cela est possible dans notre existence terrestre).

C'est un martyr "doux" et magnanime, car *"l'amour est fort comme la mort"* (Ct 8,6). Cette souffrance de l'amour est douce, car, en entreprenant un tel chemin, elle éveille de plus en plus dans l'âme l'amour de Dieu, qui est pour elle la plus grande douceur et le plus grand rafraîchissement, et pour lequel elle est capable de tout abandonner. Le fait que ce processus implique de la souffrance est lié à l'attachement désordonné que nous avons encore aux choses de ce monde et aux personnes, qui est un obstacle au déploiement de cet amour. Le détachement sous l'influence de l'Esprit Saint apporte la souffrance parce que l'âme s'est liée à un faux amour et a besoin d'être déliée. Cependant, la souffrance se transforme en joie lorsque les mesures correspondantes sont prises.

Ainsi, même si le "martyre par le sang" n'est pas prévu pour nous, nous pouvons atteindre un haut degré de sainteté si, jour après jour, nous accomplissons consciemment et volontairement la volonté de Dieu, en restant fidèles à ce chemin jusqu'à la mort, comme l'ont fait Sainte Jeanne de Chantal, Sainte Claire d'Assise et tant d'autres saints qui, même si nous ne connaissons pas leurs noms et leur histoire, brillent comme des étoiles dans le ciel de l'Église. Terminons cette méditation par une prière du saint d'aujourd'hui, demandant que nous puissions toujours accomplir la volonté du Père et être ainsi "frères et sœurs" de Notre Seigneur :

*"Seigneur, tes yeux, qui percent jusqu'aux replis les plus secrets de mon cœur, voient que mon plus grand désir est d'accomplir ta sainte volonté, mais voient aussi mon impuissance. C'est pourquoi, ô mon Rédempteur, je vous implore, par votre infinie miséricorde, de m'accorder la grâce d'accomplir parfaitement votre volonté, afin que je puisse vous louer et vous exalter sans fin. Amen."*

*NOTE* : A partir de demain, nous entendrons une série de trois méditations mariales menant à la fête de l'Assomption. Dans la première, nous l'honorerons comme "Fille du Père" ; dans la deuxième, comme "Mère du Fils" ; et dans la troisième, enfin, comme "Épouse du Saint-Esprit".